

Lundi 11 février 2008 – vendredi 15 février 2008

Thème : la Parole

Mat 4, 1-4

L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Lundi 11 février 2008

Cette première semaine du Carême nous amène à réfléchir sur la Parole du Seigneur. Il est dit que nous devons nous en nourrir comme nous le faisons avec le pain. Avez-vous remarqué que le pain nourrit avant même qu'on y goûte? Passez près d'une boulangerie : le parfum du pain encore tout chaud éveillera vos sens et votre imagination. Vous voudrez déjà vous en approcher et le sentir, le toucher. Vous voudrez en rapporter à la maison pour le partager. Peut-être que vous ne saurez résister et qu'il en manquera déjà un morceau avant de le servir à table! Jésus veut qu'il en soit ainsi avec sa Parole. Il souhaite de tout son cœur qu'elle nous transforme dès le moment où elle nous atteint.

Seigneur, aujourd'hui, nous lisons dans l'évangile qu'à la fin des temps nous serons jugés sur l'amour et la compassion que nous aurons les uns pour les autres. Ce qui veut dire que tu jugeras la manière dont nous traitons les prisonniers, les malades, les pauvres et les étrangers. Parce que ta Parole est bonne comme le pain, j'accepte qu'elle me transforme dès maintenant et je vais travailler à me rapprocher de tous ceux et celles qui sont dans le besoin. Parce que c'est le Carême qui recommence, je vais redoubler d'effort pour y arriver. Soutiens-moi dans ma démarche. Amen.

Mardi 12 février 2008

Le pain, il ne fait pas que sentir bon, il se présente sous différentes formes, textures ou saveurs. On peut le choisir selon le mets qu'on veut accompagner. Rien de tel qu'un bon pain à l'ail avec un plat italien, par exemple. On peut le choisir selon sa forme aussi, question de rendre la présentation plus jolie. On peut aussi le choisir en fonction de la personne à qui on le destine. Du pain, il y en a vraiment pour tous les goûts et toutes les occasions. Dans l'évangile du jour, on retrouve le Notre Père. On y parle de pain : « Donne-nous notre pain de ce jour. » Ça m'amène à penser : de quelle sorte de pain ai-je besoin aujourd'hui dans ma vie spirituelle?

Seigneur, ta parole est le pain de ma vie intérieure; elle m'aide à avancer vers le Père en devenant meilleur, meilleure. Pour vivre ce jour que tu me donnes aujourd'hui, je te demande une grande portion du bon pain chaud de l'amitié sincère que je pourrai partager, une autre de pain fortifié de la maîtrise de soi qui m'aidera à concentrer mes efforts sur le travail que j'aurai à faire et agir avec patience. Je te demande aussi une belle tranche de pain sucré pour m'aider à apprécier toutes les petites douceurs dont tu me fais grâce. Aussi, Seigneur, donne à tous tes fidèles qui se donnent pour les autres le courage de devenir à leur tour pain d'amour. Amen.

Mercredi 13 février 2008

Un jour, Jésus met ses disciples en garde contre le levain des Pharisiens et des Sadducéens. Les disciples ne comprennent pas où Jésus veut en venir ni de quoi il parle puisque personne n'a de pain dans ses bagages. Ils ne voient pas où serait le danger. Jésus se voit obligé de leur rappeler que, pour les Pharisiens, la Loi est plus importante que la personne et, quant aux Sadducéens, ils ont la manie de ne prendre dans les Écritures que ce qui fait leur affaire. Les ingrédients de base du pain ne changent pas, mais il faut faire attention à la qualité du levain car s'il est mauvais, il va donner un pain de mauvaise qualité. Il en va de même avec la Parole de Dieu. Les disciples doivent faire attention aux Pharisiens et aux Sadducéens qui tordent le message pour l'adapter à leur façon de voir.

Seigneur, encore aujourd'hui, bien des choses se disent et se font au nom de la religion. Que ton Esprit me guide afin que je puisse écouter avec discernement ceux et celles qui disent parler en ton nom. Donne-moi aussi le courage de m'éloigner lorsqu'ils tentent de me passer leur message en faisant croire qu'il vient de toi. Et, lorsque j'ai à annoncer ta Parole à mon tour, que je sois un bon levain. C'est ce que je te demande, Père, par Jésus ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Jeudi 14 février 2008

Partager sa nourriture avec les autres peut être très agréable. En plus de satisfaire notre faim physique, la présence de personnes aimées autour de la table nous permet de communiquer nos pensées, de discuter, de nous révéler aux autres tels que nous sommes. Dans l'intimité de nos repas, quand une personne est joyeuse, nous ressentons sa joie; quand elle est triste, nous sommes tristes avec elle. C'est comme si en mangeant au même pain, nous ne formions qu'une seule personne. Et quand nous allons communier, cela ne devrait-t-il pas nous faire le même effet?

Seigneur, je te rends grâce pour le pain de ta Parole que tu donnes. Accorde-nous de le partager comme nous le faisons avec notre pain ordinaire. Apprends-nous à voir plus loin que les apparences, ouvre nos yeux, nos oreilles et nos cœurs au mystère de ta Parole. Apprends-nous à découvrir à quel point tu nous peux nous unir les uns aux autres. Amen.

Vendredi 15 février 2008

Il y a des gens qui ont tellement la manière de raconter une histoire qu'aussitôt qu'ils ouvrent la bouche, on se tait et on dirige tout droit notre regard vers eux. Ils sont tellement intéressants qu'on ne voudrait pas rater un seul mot. Pour décrire ce qui se passe, en français, on dit qu'on est suspendu à leurs lèvres, qu'on boit ou encore qu'on mange leurs paroles. Quand on les quitte, on reste imprégné de ce qu'on a entendu. Il se peut même que l'on soit transformé pour toujours par le message qui a été livré. Les mots agissent souvent pour l'esprit comme le fait la bonne nourriture pour le corps en l'aidant à grandir, à demeurer en santé. On réalise maintenant comme il est important de bien choisir notre nourriture. Il nous faudrait aussi réaliser à quel point il faut faire attention à ce que nous consommons comme nourriture pour notre cœur.

Seigneur Jésus, je veux, en ce temps de Carême, prendre l'habitude de consommer ta Parole à chaque jour. Qu'à chaque fois que je vois du pain, qu'à chaque fois que j'en respire l'odeur, que je le déguste, je prenne le temps de penser à toi, toi le vrai Pain venu du ciel. Amen.